



éditorial

La surveillance des ouvrages de Génie Civil est un secteur technique et économique qui prend de plus en plus d'ampleur. Depuis la première édition du Congrès DiagnoBéton organisée à Béthune en 2000 par Gérard Ballivy, professeur à l'Université de Sherbrooke (Québec), et les collègues de l'Université d'Artois, de nombreuses structures d'ingénierie spécialisées dans le domaine de l'inspection, de la requalification ou des réparations ont vu le jour et leur activité ne cesse de croître. Les grands donneurs d'ordre, qu'ils soient maîtres d'ouvrage publics ou privés, entrepreneurs, ou maîtres d'œuvre, ont bien pris la mesure de l'importance de ce secteur d'activités, soit parce qu'ils ont la charge d'un patrimoine vieillissant qu'il doivent entretenir ou pérenniser, soit parce qu'ils sont concessionnaires d'ouvrages ou de parcs qu'ils doivent maintenir en bon état. Dans la même période et en particulier en France, la décentralisation de certaines responsabilités de l'Etat vers les collectivités territoriales a complètement modifié les réseaux de compétences et a conduit à l'apparition de nouveaux acteurs dans le secteur du suivi et de la maintenance des ouvrages. Cette modification assez rapide a eu des conséquences variables, mais elle a toutefois permis de dynamiser ce secteur d'activités.

Dans l'espace Francophone qui va de l'Amérique du Nord au Maghreb méditerranéen en passant par l'Europe occidentale, les actions de recherche et développement relatives à ce secteur se sont constamment développées. Il est remarquable de constater que ces actions se sont souvent structurées sous forme de collaborations entre les différents pays. Ces collaborations ont d'ailleurs souvent été initiées dans les coulisses des différentes éditions de DiagnoBéton, 2000 à Béthune, 2002 à Namur, 2004 à Québec et 2007 à Aix en Provence.

Comme les précédentes, l'édition 2014 de DiagnoBéton, organisée à Toulouse les 19 et 20 mars 2014, est l'occasion de réunir des acteurs du monde académique, des ingénieurs et des gestionnaires d'ouvrages. Plusieurs pays de la Francophonie seront représentés, la Belgique, le Québec, le Luxembourg, l'Algérie, le Maroc et la France. Cette édition 2014 révèle bien le dynamisme du secteur puisque ce ne sont pas moins de 40 communications qui seront présentées en deux jours. Ces communications couvrent différentes thématiques du diagnostic à savoir l'évaluation non destructive, le monitoring et le traitement des informations. Les gestionnaires et les ingénieurs présenteront des développements ou des études de cas en relation directe avec les demandes de prestations auxquelles ils sont confrontés. Les communications des chercheurs porteront sur les avancées les plus récentes en termes de techniques, de traitement des signaux et des informations.



Pour cette nouvelle édition, les deux journées DiagnoBéton ont associé deux autres manifestations : une journée de formation doctorale organisée par l'Association Universitaire de Génie Civil (AUGC) et une journée de restitution d'un projet de recherche collaborative français, le projet ACDC piloté par Vincent Garnier du LMA (Université d'Aix-Marseille). La journée de formation doctorale propose des sessions de cours de haut niveau dans des domaines variés (contrôle non destructif, traitement de l'incertitude et méthodes probabilistes, ingénierie forensique...). La journée de restitution du projet ACDC est un excellent prolongement du congrès, puisque son objectif principal est d'illustrer comment il est possible de transférer des procédures de contrôles non destructifs développées en laboratoire vers les mesures sur ouvrages réels.

Le Congrès a reçu le soutien de différents partenaires institutionnels ou industriels, nous les remercions chaleureusement de la confiance qu'ils nous ont accordée.

Enfin, le comité éditorial de la Revue des Annales du Bâtiment et des Travaux Publics nous a proposé d'éditer ce numéro spécial, regroupant toutes les communications du Congrès DiagnoBéton 2014. Nous tenons à lui adresser nos remerciements (en particulier à son rédacteur en chef, le Professeur François Buyle-Bodin) pour l'opportunité qui nous est ainsi offerte de diffuser auprès de la profession le contenu de ces deux journées.

Longue vie au Congrès DiagnoBéton.

Le comité local d'organisation :

Ginette ARLIGUIE, Fabrice DEBY et Jean-Paul BALAYSSAC

